

La lettre...

de Jean-Jacques Rousseau

N°12 – Juillet 2000

**BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU**
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejrr@hotmail.com

Editorial

Avant de nous séparer pour les vacances d'été, l'AECL/JJR vous a donné rendez-vous pour une journée kermesse-braderie le 8 juillet, avec chants, danses, jeux et tournois sportifs pour petits et grands. En attendant notre grand gala annuel à la rentrée de septembre. Une sortie en Sologne pour visiter l'observatoire de Nançay est prévue pour octobre. Et n'oublions pas nos rendez-vous culturels, organisés à un rythme trimestriel; mais il y en aura cinq cette année.

Si nous avons pu vous proposer de telles activités, nombreuses et variées, c'est que, à côté des membres du Bureau responsables de l'animation de différentes commissions au sein de notre Amicale, de plus en plus de camarades, leurs épouses et leurs amis, se sont joints à nous pour nous venir en aide dans les multiples tâches que nécessite l'organisation de ces manifestations. C'est cette participation active dans la bonne humeur et dans un esprit de grande camaraderie qui fait le dynamisme de notre Amicale. Un grand merci à toutes et à tous.

Autre exemple de cette participation: la présente "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" a augmenté le nombre habituel de ses pages sans pouvoir publier tous les articles que vous nous avez envoyés. Un certain nombre ont dû être reportés à notre prochain numéro. Leurs auteurs comprendront sûrement et nous excuseront.

Lors du gala annuel de septembre, notre "Annuaire 2000 des Anciens Elèves CL/JJR" sera officiellement diffusé. Il faut rendre hommage ici aux efforts considérables de Lê Công Hoài Bao et Trân Quốc Tuấn, responsables du projet, qui se sont dépensés sans compter pour réaliser l'Annuaire et en même temps pour collecter les fonds afin de le financer. Grâce aux contributions de nombreux d'entre vous, les frais d'impression ont pu être entièrement couverts par les dons et publicités. Voilà encore une très bonne nouvelle.

Découvrez donc notre Annuaire 2000 à notre gala de septembre. En attendant, bonnes vacances à tous!

Vinh Đào

Sommaire

1. Editorial
2. Nos activités
3. Nos prochaines activités
5. Amicalement vôtre
6. Les récréations - Pierre Olier
7. Flash back sur le "Mùa Xuân trường tôi" - Lê Văn Lộc
7. Ma journée à l'assoc' de Papa Mai Quốc Phương Trâm
9. Les reflets du fleuve d'argent Nguyễn Quang Riệu
10. Thái Hằng, le rossignol s'est tu - Ngô Trí Hùng
10. L'épidémie mondiale du Sida et le cas du Việt-Nam Huỳnh Đỗ Phi
12. L'avenir du clonage - Nguyễn Công Hàn
14. Revue de livres - Vinh Đào
"L'Infini dans la paume de la main", par Matthieu Ricard et Trinh Xuân Thuân; "Poulo-Condore, archipel du Việt-Nam", par Maurice Demariaux.
15. Une lueur spirituelle - Phạm Hữu Tường Lân
16. Etre, bien être - Nguyễn Sơn Hùng
18. Le coin des poètes
"L'Absent" de Gilbert Bécaud - "Savoir vieillir", de François Farib, choisi par Philippe Thibaut, "When you are old", de W.B. Yeats, "Emotions... bis repetita", par Antoine Platzgummer, traduction d'un poème de Nguyễn Khuyến par Tô Giang Tử.
20. Gala annuel - Fiche de réservation

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée
Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE
E-mail : aejrr@hotmail.com
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/alorain>
Directeur de la publication : Vinh Đào
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hảo

Nos activités...

Une réunion (presque) intime pour le Têt

Comme il a été annoncé dans notre dernier Bulletin paru en février, le 12-2-2000, les membres du Bureau, les délégués de promotion, auxquels se sont joints beaucoup de camarades des promotions 46-51 se sont réunis au restaurant Mimosa pour fêter le Têt dans la bonne humeur et la convivialité. Des camarades de Yersin se sont également joints à nous pour célébrer le Nouvel An lunaire.

Retrouvailles de la promo 64

Deux semaines plus tard, 64 camarades de la promotion 64 et leurs conjoints se sont retrouvés au nouveau restaurant de notre camarade Dinh Hung (62) "Du côté de chez Xuân", boulevard de l'Hôpital, Paris 13e. Grâce à l'excellent travail du comité organisateur composé de Nguyễn Phuoc Vinh Tùng, Nguyễn Tân Cuong, Nguyễn Quang Lân, Nguyễn Quang Tiên et Trinh Dinh Hy, la rencontre s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et joyeuse. L'allocution de bienvenue a été brillamment faite par le délégué de promotion Nguyễn Phuoc Vinh Tùng qui nous a communiqué des statistiques sur la promotion, lieux de résidence des camarades recensés, leurs professions...

Avec l'aide de Duc Garrigues et de Hoàng Dinh Tuyên, Nguyễn Quang Lân a offert à la vente des bouteilles de Bordeaux apposées du logo AEJRR promotion 64; le montant total de la vente (1800 F) a été remis à notre Commissaire aux Affaires Sociales Lê Công Hoài Bao pour contribution à la réalisation de l'Annuaire.

Nguyễn Trong Phuoc, notre camarade de Tours et radiologue rompu aux techniques de clichés radios nous a assemblé ses plus belles prises de la réunion afin d'offrir aux participants un souvenir de cette journée. Un grand merci à Nguyễn Trong Phuoc d'avoir surtout pensé à ceux qui n'ont pu y assister. Certains nous ont écrit à ce sujet, du Viêt-Nam, des Etats Unis... Ils ont apprécié le fait de retrouver d'anciens visages sur les photos diffusées sur notre site Internet.

ACTIVITES CULTURELLES

"Visages du Viêt-Nam"

La journée du 12 mars 2000 sur les "Visages du Viêt-Nam" organisée à l'Institut de l'Asie du Sud Est (269 rue Saint-Jacques, Paris 5e), a été un grand succès, non seulement par le nombre de participants ayant eu le courage de rester toute une journée assister aux manifestations mais également par l'intérêt suscité auprès des auditeurs de trois générations.

Pour la première fois, il a été tenté d'organiser des manifestations se prolongeant toute la journée, de 10 heures jusqu'à 18 heures. Une soixantaine de personnes sont venues dès le matin, une grande partie est restée jusqu'à la fin. D'autres personnes sont venues l'après-midi.

Parmi l'assistance, on trouve des jeunes et des moins jeunes. Plusieurs nous ont manifesté leur

appréciation et exprimé leurs encouragements. C'est la preuve que nous avons su, avec l'expérience, monter un programme sérieux, digne de la confiance d'un public fidèle.

M. Pham Dan Binh nous a présenté les richesses d'une langue tonale qui se prête si difficilement aux traductions linguistiques, étant tellement expressif par ses différentes sonorités qui font appel aux cinq sens.

Dans un autre domaine, M. Nguyễn Duc Nhuận a suscité l'intérêt de l'auditoire qui demandait à savoir plus sur les différents aspects de situation économique actuelle du Viêt-Nam.

Dans l'après-midi, présentation d'ouvrages et discussions avec les auteurs: Nguyễn Thị Xuân Suong avec "*Miêng*", Nguyễn Van Huy, avec "*Những mảnh đời rách nát*", (Fragments de vie déchirée). Dang Tiên, critique littéraire, évoquait dans sa causerie sur "Le Dragon et l'année du Dragon" les symboliques et les mythes entourant cet animal fabuleux de la tradition vietnamienne. Enfin, Florence Nguyen-Rouault, sur la base de son ouvrage "*Une famille de Saigon*", ouvrait un débat animé autour du thème : "La famille vietnamienne, entre traditions et modernité". Les difficultés résultant du choc des cultures et du conflit entre générations ont été largement évoqués lors des discussions.

L'après-midi a été égayé par une touche musicale grâce à notre camarade Trần Ngân Diệp accompagnant Kim Thu qui a chanté de belles chansons vietnamiennes.

Nous renouvelons nos remerciements les plus chaleureux aux conférenciers et intervenants ainsi qu'à Mme Mai Quốc Tuân et ses filles qui ont préparé les sandwiches et tenu le buffet lors de cette journée.

"Les reflets du Fleuve d'Argent"

Dimanche 21 mai : notre deuxième rendez-vous culturel de l'année avait pour thème "Les reflets du Fleuve d'Argent". La conférence donnée par l'astronome Nguyễn Quang Riêu, Directeur de Recherches au CNRS à l'Observatoire de Meudon, fut l'occasion d'une évasion dans l'immensité cosmique et donna lieu à un échange de vues fort fructueux entre l'assistance et le conférencier qui a su, avec des mots simples, nous rendre plus familier l'univers qui nous entoure.

"Le problème du SIDA au Viêt-Nam"

Dimanche 25 juin 2000, notre dernière manifestation culturelle avant les vacances avec un colloque sur "L'explosion du SIDA au Viêt-Nam", animé par le Dr. Huỳnh Đỗ Phi.

Huỳnh Đỗ Phi est une jeune Vietnamienne, médecin à Lausanne, membre de l'équipe "Aids Prevention Project". Il s'agit d'un programme international de lutte contre le SIDA, créé à l'initiative de notre ami le Dr. Nguyễn Quyên Tàì (promotion 64), neurochirurgien à Floride (USA).

Huỳnh Đỗ Phi a présenté la situation explosive de la propagation du SIDA au Viêt-Nam qui se trouve dans l'une des régions où la pandémie se propage le plus vite, l'Asie étant maintenant le continent le plus touché dans le monde après l'Afrique.

Le Projet Prévention du Sida (Aids Prevention Project) a été conçu sous le patronage de plusieurs associations de professions de santé vietnamiennes dans le monde. Son but est de faire prendre conscience de la gravité de la propagation du SIDA et de présenter les méthodes de prévention à la population vietnamienne.

Si vous voulez apporter votre aide à ce programme et recevoir les informations par courrier électronique, veuillez contacter:

Pr. Nguyễn Quyên Tàì (taiqnguyen@netscape.net)

Dr. Huỳnh Đỗ Phi (huynhdphi@iname.com)

Et à la rentrée...

Notre rendez-vous culturel de la rentrée est déjà fixé au **dimanche 17 octobre**. Mme Abdelhouahed, enseignante à Jussieu, donnera une conférence sur "*La vie et la mort dans la culture arabo-musulmane*". La Commission culturelle de l'AECL/JJR cherche encore un intervenant pour parler, à la suite de Mme Abdelhouahed, de la conception de la vie et de la mort du bouddhisme. Un rendez-vous donc extrêmement intéressant entre deux cultures pour la rentrée...

(Institut de l'Asie du Sud-Est, 269 rue Saint-Jacques, 75005 Paris).

Annuaire 2000 des Anciens Elèves CL/JJR

La réalisation de notre *Annuaire des Anciens Elèves* a été confiée à nos amis Lê Công Hoàì Bảo et Trần Quốc Tuấn, respectivement Commissaires à l'Action sociale et Commissaire aux Projets. Ils se sont consacrés à la tâche avec un dévouement et un professionnalisme exemplaires. L'Annuaire est à présent achevé et est actuellement sous presse. Un grand merci également à tous les camarades qui ont répondu à notre appel et renvoyé leur fiche de renseignement et à tous ceux qui nous ont prêté leurs anciennes photos de classe, dont vous trouverez un grand nombre dans l'Annuaire.

Notre camarade Dương Hữu Nghĩa (promo 60) résidant au Viêt-Nam et caricaturiste de talent, nous a prêté sa collection de caricatures, réalisées dans la cour de récréation et dans les salles de classe (à l'insu des prof.). Vous reconnaîtrez dans ses dessins les portraits savoureusement brossés de nombreux anciens professeurs et camarades. Mieux qu'un annuaire, notre *Annuaire 2000 des Anciens Elèves* est un album-souvenir qui vous rappellera les lointaines années sous les toits de notre lycée. L'Annuaire sera diffusé lors de notre gala annuel, le 30 septembre.

"Le printemps de mon école..."

Afin de financer l'édition de l'annuaire, la Commission des Affaires Sociales a proposé un déjeuner détente le 14 mai au restaurant "Du Côté de chez Xuân" (Paris 13e). 92 camarades, leurs conjoints et amis ont fait salle comble et ont créé une ambiance fort sympathique agrémentée de chants d'amateurs et de professionnels. Placée sous le thème "*Mùa Xuân trường tôi*" (Le Printemps de mon école), la rencontre s'est vraiment déroulée dans une ambiance printanière fort joyeuse et décontractée, avec de nombreux chants vietnamiens, français et étrangers par la chorale JJR-Marie Curie et

par beaucoup de talents cachés chez nos amies qui se sont pourtant révélées des chanteuses pleines de charme.

Vous trouverez plus loin un compte rendu de la rencontre sous la plume vivace de notre chroniqueur Lê Van Lôc.

Nos prochaines activités...

➔ Journée kermesse-braderie de juillet

Avant de nous séparer pour les vacances d'été, la Commission des Affaires Sociales vous propose une sortie conviviale en nous retrouvant le **dimanche 9 juillet** en famille, entre amis, pour un déjeuner champêtre, agrémenté de diverses attractions: braderie, tournois de tennis de table, d'échecs, de baby foot, karaoké etc.

Le lieu de rendez-vous est à Taverny (95), à l'Ecole René Goscini, Avenue Salvador Allende (Tél. 01 39 95 64 33), dont le directeur est notre camarade Nguyễn Ba Dàm (promo 64) qui nous propose d'ouvrir ses portes pour une "rentrée des classes pour les anciens de CL/JJR et leurs amis".

L'entrée, fixée à un niveau très modeste, est de 20 F pour les adultes et 15 F pour les enfants. Le repas est préparé par un groupe de charmantes épouses volontaires mobilisées par la Commission des Affaires sociales. Pour pouvoir prévoir le nombre de repas, nous vous recommandons de vous inscrire le plutôt possible auprès de **Lê Van Lôc, 57 avenue de Verdun, 7729 Mitry Mory, Tél. 01 6427 1581 (levanloc@free.fr)**.

Voici le programme des réjouissances:

12h30 - Rentrée des classes - Discours du Directeur Nguyễn Ba Dàm.

13h30 - Tournois de tennis de table, de baby foot, jeux d'échec.

Inscription : Maryse Dung, Tél. 01 4808 5695.

Braderie - Organisatrice : Bich Thuy, Tél. 01 4350 9036.

14h00 - Repas

16h00 à 19h00 - Karaoké et bal avec les meilleurs chanteurs et chanteuses de AECL/JJR connus de tout Paris et ses environs.

Si vous êtes intéressés par la braderie, n'hésitez pas à vider votre grenier et à contacter Bich Thuy. Ce sera un dépôt-vente dont l'anonymat est assuré. La braderie est ouverte à partir de midi. Les produits de la vente vous seront remis contre une modeste contribution à l'AECL/JJR.

Nous vous attendons nombreux, car "plus on est de fous, plus on rit", dit la Commission des Affaires sociales. Les retardataires recevront deux heures de colle infligés par le Directeur Nguyễn Ba Dàm. Les absents devront présenter un billet d'excuse signé de leur épouse accompagné d'un certificat médical de notre médecin agrémenté Lê Van Lôc.

➔ Gala annuel : le 30 septembre

Nous rappelons que notre gala annuel aura lieu le **samedi 30/9/2000** à partir de 19h30 au restaurant Sinostar (Kremlin Bicêtre). La soirée est placée sous le signe du Renouveau avec un spectacle dédié à tous les âges. Nous encourageons les jeunes à venir nombreux, un prix spécial est réservé pour eux.

Vous trouverez dans ce bulletin une fiche de participation que nous vous demandons de nous retourner accompagnée de votre chèque de participation.

Inscription avant le 10 septembre 2000 :

Participation : 200 F. Tarif "Jeunes" : 150 F.

Inscription après le 10 septembre : 250 F.

Ce sera notre grand événement de l'an 2000 et une occasion unique de retrouver tous nos anciens camarades, toutes promotions réunies. *L'Annuaire 2000 des Anciens Elèves CL/JJR* sera présenté à cette occasion.

➔ Sortie d'automne en Sologne

Après la rencontre festive organisée avant les vacances par la Commission des Affaires sociales (Journée kermesse-braderie du 8 juillet), la Commission des Affaires culturelles propose une randonnée studieuse en Sologne à la rentrée d'automne, le **dimanche 22 octobre 2000**.

Ce sera une visite du Centre de radio-astronomie de Nançay, en Sologne, à 180 km au sud de Paris et à 60 km au sud d'Orléans, avec son célèbre télescope de 300m de large et de 40m de haut.

Départ de Paris à 8h00. Arrivée à Nançay vers 10h00. A 11 heures, la visite guidée de l'observatoire sera précédée d'une conférence du Prof. Nguyễn Quang Riêu, astronome, Directeur de Recherches au CNRS. Retour vers 17 heures.

Nançay est une petite ville charmante à 20km de Virzon et servit de décor au *Grand Maulnes* d'Alain-Fournier. Ce sera une très belle balade d'automne au cœur de la Sologne qui nous enchantera tous.

Renseignements : Nguyễn Công Hàn (01 4663 1674) nguyenh@ijm.jussieu.fr.

➔ Rendez-vous culturels

Et n'oubliez pas nos rendez-vous culturels trimestriels à l'Institut de l'Asie du Sud-Est. Le rendez-vous culturel de la rentrée est fixé au dimanche 17 octobre. Le dernier rendez-vous de l'année est programmé pour décembre.

AUTRES MANIFESTATIONS

➔ Notre camarade **Nguyễn Ngọc Danh** (61) vous invite à venir au **gala du 8 juillet** de la "Vietnamese Professionals Society" (VPS), organisé à l'occasion de la Conférence Internationale 2000 de VPS.

Vous trouverez tous les détails de cette manifestation sur le site <http://www.vps.org/2000>.

➔ Notre camarade **Nguyễn Văn Hương** (promo 53), Docteur ès sciences, chercheur à l'Institut Pasteur

(Paris) et poète à ses heures (il a publié depuis 1962 sous le nom de Hoài Viêt cinq recueils de poésie en vietnamien et un en français, *"Amour et liberté"* en 1995), présente son nouveau recueil de 66 poèmes dédiés à sa ville natale de Huê *"Chút tình cho Huế"* (Dimanche 2 juillet 2000 au restaurant Le Palanquin, 12 rue Princesse, 75006 Paris, de 15 heures à 18 heures).

Từ Dung, Diễm Thy et Vinh Đào donneront leurs impressions et présenteront au public cette nouvelle œuvre de Hoài Viêt.

➔ **Toutes nos félicitations à Hoàng Chúc** (promo 61), polytechnicien et chef d'entreprise, promu Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 10 avril 2000 du Ministère de l'Economie et des Finances.

➔ Notre camarade Nguyễn Quyên Tài (64 - Florida, USA) nous informe que le Dr. **Bùi Thế Chung** (promo 64 - Faculté de Médecine de Saigon 71) vient d'être élu Président de l'Association des Médecins Vietnamiens de la Californie Méridionale. Chung pratique la médecine générale à Santa Ana, où réside la communauté vietnamienne la plus importante d'outremer.

L'Amicale CL-JJR a la tristesse de vous annoncer le décès de notre ami

Lí Quốc Hồng de la promotion 1961, survenu le 24 mai 2000 à la suite d'une courte maladie. Les funérailles ont eu lieu le samedi 27 mai à 8 h 45 au crématorium du Père Lachaise, en présence de la famille et des amis très nombreux, dont beaucoup d'anciens camarades de classe CL/JJR.

Nous adressons nos condoléances et toute notre sympathie à la famille de Lí Quốc Hồng, à son épouse Loan et à son fils Long.

Nous apprenons avec tristesse le décès survenu le 18 mai 2000 de Madame Nguyễn Văn Kiều, mère de nos amis, anciens de Chasseloup-Laubat:

Nguyễn Văn Phước, Nguyễn Văn Hậu, Nguyễn Văn Thành, Nguyễn Văn Thời.

La promotion 46-51 exprime toute sa sympathie dans la dure épreuve que traversent nos amis, et présente aux familles ses pensées affectueuses et ses condoléances.

☐ **N'oubliez pas de visiter notre site Internet à l'adresse <http://perso.club-internet.fr/alorain>**

Il est régulièrement mis à jour et vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles. Nos bulletins d'information peuvent y être téléchargés. Faites connaître vos impressions dans le forum de discussion.

Pour nous écrire : aejr@hotmail.com.

Amicalement vôtre

Nguyễn Long Canh, (canh.nlbx@wanadoo.fr) - *Bordeaux*. Les photos de la réunion Promo 64 prises par Nguyen Trong Phuoc à l'intention des copains absents ce jour-là, sont très réussies! Figure-toi que le 27/02, j'étais encore en vacances à Saigon et la veille, je dînais avec toute la bande de PM Chi, PV Thi, NM Hoang, DT Phuoc... dans un restaurant sur le Quai Bach-Dang!!! A la prochaine fois... Et encore merci!

Nghiêm Anh (anh.nghiem@libertysurf.fr) - *Créteil*. Les photos du 27/2 sont de qualité excellente! Grand bravo pour leur auteur et merci d'avoir l'amabilité de nous les faire parvenir. Comme cela, on ne pourra plus perdre de vue les camarades!!

Nguyễn Quyên Tài (taiqnguyen@juno.com) - *Jacksonville, Florida, USA*. Merci pour les photos. Je reconnais Pham Minh Chi et Pham Van Thi (Thi était à ma gauche en 3e et en 1e, et à ma droite en seconde). Je n'étais pas dans la photo de 6e (J'étais en 6e M5). Je suis heureux de voir vos sourires d'antan.

A. Hui-Bon-Hoa (Augustin.Hui-Bon-Hoa@edf.fr) J'ai lu avec un intérêt vos préparatifs de la fête de notre promo 64. Mais tout comme Nguyễn Quyên Tài, je ne pourrai pas revenir en France à cette date. Si quelque chose pouvait être organisée pour ceux et celles qui n'ont pas la chance d'être souvent en France, je vous en serais reconnaissant. Nous tâcherons de participer comme nous pourrons à cette organisation bien entendu. Dans l'attente, amusez-vous bien et transmettez mon bonjour à tous mes anciens camarades.

Merci infiniment à **Duc et Claude Garrigues** (carrick@club-internet.fr) d'avoir accepté de réaliser les très belles étiquettes des bouteilles de vin de la cuvée "J.J.R.", mises en vente à chaque déjeuner ou dîner que nous organisons, et spécialement lors du déjeuner de la promo 64. Les produits de la vente des bouteilles de vin ont permis d'alimenter notre caisse réservée à la réalisation de l'Annuaire.

Do Tuong Phuoc (pmc.phuoc@hcm.vnn.vn). *Viêt-Nam*. Je suis de la promotion de Nguyen Phuoc Vinh Tung, Ngo Van Bay, Nguyen Phu Son ainsi que Nguyen Trong Phuoc (Sciences ex.). Aurais-tu les adresses e-mail de Ngo Van Bay et Cung Manh Thong de la même promotion Math2 (1964) ?

Pham Huu Tuong Lân, 61. Ingénieur à Tracy-Bocage (14) (Tuonglan.PHAM-HUU@eur.crowncork.com) Je te remercie pour la liste et les informations concernant l'annuaire. Je suis très content de pouvoir être au courant de vos nouvelles. J'aurais voulu être actif dans cette vie de groupe, malheureusement j'habite dans le bocage normand où j'y reviens en week-end après une semaine de travail à Paris ou à travers l'Europe. Cordiales salutations.

Simone Bui (Trang Thi Hanh, promo 61) *est en Amérique, elle est désolée de ne pas pouvoir participer à notre "rentrée des classes" du 9 Juillet. Cependant elle*

sera à Paris les 13, 14 et 15 Juillet et souhaite vivement pouvoir rencontrer des connaissances d'antan.

Nguyễn Xuân Anh (anguyen@idf.jussieu.fr) - *Directeur de recherche au CNRS. Elle vient d'être admise à faire valoir ses droits à la retraite (elle est entrée au CNRS en 1960)*. J'ai encore beaucoup de choses à terminer avant de pouvoir réellement déconnecter. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas beaucoup participé à la vie de notre association. Dans quelques mois, il sera plus facile pour moi. J'espère faire la connaissance de mes camarades de lycée dans un avenir très proche. En tout cas, merci pour votre dévouement à l'association.

Nguyễn Huu Phu (mangogo99@yahoo.com) *Promo 72, Ingénieur à Lake Forest, USA.* Please send me the list of all ex-JJR students. I hope to find "mes vieux copains" from that list. Nguyen Huu Phu, promo 72 (transferred to Marie Curie from JJR) when the Vietnamese government took over Lycee JJR facility.

Hang Phi Hô (prestation.plus@wanadoo.fr). *Bagneux*. Je désire acheter un Fax - Photocopieur de bureau d'occasion, à laser ou jet d'encre, encore en très bon état de marche. Pourrais-tu mettre une annonce pour moi dans ta rubrique?

Trần Qui Chung (sit.tours@creweb.fr). *Promo 59, dirige une entreprise de service informatique à Tours.* Je souhaite aussi contribuer financièrement à l'édition de l'Annuaire. Je t'envoie un chèque par courrier. J'essayerai de vous faire parvenir quelques photos prises au lycée vers les années 57-59.

Nguyễn Tân (tan.nguyen@airial.com) Nous essayons d'embaucher des informaticiens. Est-il possible que tu mettes notre annonce dans le Web J.J. Rousseau au cas où cela intéresserait un ancien de JJR ou un membre de sa famille?

Notre Président d'honneur Pierre Olier suit de très près nos activités. Il transmet ses encouragements à l'équipe chargée de la réalisation de l'Annuaire.

Pierre Olier (olierpn@club-internet.fr) Je ne doute pas un seul instant que pour ce premier essai, ce sera un coup de maître. Surtout lorsqu'on voit avec quel souci du détail et de la perfection l'équipe au travail est intervenue ! Bravo en tout cas à tous ceux qui bossent sur le sujet. Cela fait plaisir à voir.

Notre autre Président d'honneur, Nguyễn Ngọc Châu, suit aussi de près nos activités et a des suggestions...

Nguyễn Ngọc Châu (chaunn@club-internet.fr) Je pense que ce serait bien d'organiser des occasions supplémentaires de rencontres entre camarades. Je pense à l'organisation d'un tournoi annuel de jeu d'échecs *Cờ tướng* (sport cérébral), de ping pong (sport un peu physique), de tennis (sport physique) ou autres ouverts aux membres et non membres. J'avais organisé dans le temps des rallyes automobiles, mais je n'ai plus le courage d'en faire de nouveau. J'avais organisé plusieurs années de suite chez moi un tournoi *Cờ tướng* et à chaque fois il y avait une quarantaine de participants. Les femmes faisaient un *Phở*, et chacun s'arrêtait juste pour

en manger avant de continuer. Chacun devait payer une cotisation pour les frais et les coupes et médailles. Je suis prêt à m'occuper du tournoi lui-même si vous le voulez. A vous de vous occuper du reste.

Nguyễn Thành Duc (thunhanduc@yahoo.com).
Lawrenceville, GA, USA. Le 30 septembre 2000, un grand gala à Paris! I try my best to be there. Almost 40 years after the graduation!!!

Cao Huu Trung, *Walnut Creek, California, USA.*
Je viens de changer mon adresse-mel:
tomtko@hotmail.com. Amitiés, Trung.

Nguyễn Minh Khoa (mnguyen@mbii.com) - *Ontario, Toronto, Canada.* Cher Héron. Cela fait si longtemps que je ne t'avais pas écrit: j'étais tellement occupé avec mon travail. On a souvent parlé de toi et de tes accomplissements. Peut-être cet été je pense aller à Paris pour voir mes frères et mes camarades du Lycée. J'ai pensé qu'on pourra organiser la réunion pour la promo 67 en France cet été. Qu'en penses-tu? Eclaireurs! Toujours Prêts! Souris Stoïque.

Trinh Dinh Hy (trinhhy@club-internet.fr) - *Olivet, France.* La richesse du programme culturel de notre Association cette année m'a beaucoup enthousiasmé. Chapeau à tous ceux et celles qui y ont travaillé, à notre Président, à la Commission Culturelle et à tout le Bureau. Bon courage aussi, car il vous en faudra pour aller toujours de l'avant, malgré les critiques. Bien amicalement.

Nguyễn Ba Dàm (dam.nguyenba@freesurf.fr). *Taverny.* Mes chers camarades. Je m'appelle Nguyen Ba Dam, de la promotion 1964 JJR. Contacté par Lê Công Hoài Bao depuis peu, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'être invité à la réunion du bureau AEJRR le 08/06/2000 à Bagneux. Lê Công Hoài Bao et Vinh Đào y étaient et nous étions si heureux d'évoquer nos souvenirs d'éclaireurs. Je lance un appel à tous: me voici de nouveau parmi vous; j'espère que nous pourrons bientôt nous revoir lors des manifestations organisées par l'AEJRR. Amitiés.

Pham Huy Bach (phamhuy@cyberus.ca).
Je vis actuellement à Ottawa, Canada. Je viens de trouver votre site web et j'aimerais retrouver mes camarades de promotion. J'ai passé mon bac en 1960 mais comme j'ai eu un an de retard, la plupart de mes camarades étaient de la promotion 1959.

Ngô Tri Hùng (hung.ngotri@bms.com) - *Ivry-sur-Seine.* Pour contribuer à la mesure de mes modestes moyens à l'élaboration de *La lettre AEJRR* et pour que nous n'oublions pas ceux qui participent à l'épanouissement et à la survie de la culture et de l'art vietnamien, je vous adresse un petit article sur la disparition d'une de nos très grandes chanteuses de la chanson vietnamienne d'avant 75, Thai Hang, un des membres du groupe Thang Long qui avait animé Radio Hanoi puis Radio Saigon entre 1952 et 1970. J'espère que cela nous rappelle à tous que Vietnamiens nous sommes, Vietnamiens nous restons où que nous soyons.
Cordialement, Hùng.

Les récréations ! ...

Pierre Olier (54)

Dernièrement, en visitant notre site web AEJRR, je lisais le compte rendu d'une belle réunion d'anciens élèves installés au Canada. Cette réunion qui rassembla plus de 300 personnes (on croit rêver!) commença par "*deux coups de sifflet pour annoncer la fin de la récréation avec mise en rang par deux et l'arrivée des surveillants avec les engueulades comme à l'habitude!*"

Se sont alors bousculés dans mon esprit des souvenirs en nombre invraisemblable liés à ces récréations dans la cour de notre lycée.

Bien sûr, comme dans tous les lycées, les élèves sortaient de classe ou de salle d'étude en gesticulant et en criant, mais dans notre lycée il y avait des jeux très spécifiques. Qui ne se souvient pas par exemple, des jeux de "Balle dorée", des jeux de volants (Đá cầu), etc.?

Le jeu du *Đá cầu* était souvent utilisé pendant les récréations de courte durée, et il suffisait que deux ou trois élèves s'installent pour lancer le jeu. Trois minutes après, nous étions dix, quinze ou plus et le cercle s'agrandissait jusqu'au moment où il éclatait du fait de sa dimension. Il se créait alors un second cercle comme dans la reproduction des cellules! Certains volants étaient très sophistiqués et rebondissaient à merveille, mais s'il en manquait un, la solution était vite trouvée: une pièce de monnaie percée d'un trou, un bout de papier et cela repartait! Certains étaient de vrais virtuoses et particulièrement adroits en jonglant avec leurs pieds comme de vrais acrobates!

Quant à la "Balle dorée", ce jeu était plus sportif et gare à celui qui recevait la balle de tennis dans le dos ou sur le côté lorsque sa chemise était trempée! Le mur réservé aux téméraires se trouvait au bout du hall central qui partageait la cour en deux. Ceux qui s'y sont risqués s'en souviennent à coup sûr.

Au milieu de tout ce mouvement brownien, il y avait ceux qui se demandaient pourquoi tant d'énergie perdue! Je me souviens entre autres d'un certain Xuân qui poursuivait pendant la récréation ses problèmes de géométrie en dessinant ses figures sur le sol de la cour avec une brindille! Et peu importe si un volant lui tombait dessus ou une balle de tennis, ou un ballon, ou un "pied perdu"... Xuân restait imperturbable et continuait à cogiter. Je l'ai reconnu sur une photo ce Xuân. Il était avec moi en classe de 5è en 1948. (Voir photo avec le prof. M. Ortolli dans le site AEJRR, le troisième à partir de la gauche dans le rang du bas. Je me trouve en bas, le quatrième à partir de la droite).

Et voilà, c'est ainsi qu'un nom, un mot ou une photo... nous transportent en un instant à des milliers de kilomètres de là avec un demi-siècle de décalage!

P.O.

Flash back sur le "Mùa Xuân Trường tôi" ou le deûjeuner du dimanche 14 mai au "Du côté de chez Xuân" comme si vous y étiez.

Lê Văn Lộc (62)

- Avant le 14 mai 2000, à peine 40 ont retenu leurs places et réglé d'avance;
- le comité organisateur a brûlé trois baguettes d'encens pour conjurer les 60 réservations minimales requises pour la location du resto;
- et ce dimanche, 92 vétérans ont débarqué! Merci, merci, Sainte Denise! Soleil printanier sur la terrasse de "Du côté de chez Xuân"!
- A l'accueil: service d'ordre implacable. Deux vrais agents en uniforme, dissuasifs! quatre fausses auxiliaires aguichantes mais intransigeantes sur leur loi motiv sacré "Pay'n'pass"!
- A l'intérieur: 9 âmes ont été recensées. Lê Công Hoài Bảo, le responsable coordinateur de cette journée se pâmaît de

soulagement. Sur les murs, le très beau décor avec les photos de mannequins en tunique vietnamienne. Autour des tables, les dinosaures nostalgiques de JJR étaient tous émus en chantant leur hymne *L'école de mon village*. Sous peu, cette version sera remixée en *I'll survive* sur C.D. Tang Frères.

Vint le temps des speeches. Le Présidentosaure y allait de son laïus circonstanciel sous l'œil attentif de sa prima ministrosaure, pour présenter le thème du jour: une œuvre conçue par le denturosaure Hoài Bảo et réalisée par deux jeunes sauriens Tuấn & Olivier de l'ère 70. Un concentré de recherche et de technicité à un prix cadeau de 100 F en édition chic, et de 150 F en tirage choc. En feuilletant l'Annuaire de l'AEJRR, je n'avais pas encore compris pourquoi les lecteurs transpiraient. Les plats n'étaient pas épicés. Le menu était très indigeste, comme cette soupe sans nom pour hospice ou cantine de maternelle. Était-ce cette musique emballée par une flopée d'artistes de talent confirmé ou à confirmer? En vrac, citons Minh Đức, Tấn Cường, May Loan et la

Bande des 4T de Thị Giàu, Thúy Lan, Tuyết'N, Ti Bô, pour ne remarquer que les plus déjantées. Était-ce la danse figurative sur piste compacte? Encore NON! Mais alors, pourquoi s'épongeait-on sans cesse? L'explication était simple: l'amitié réchauffe, réaction réellement hormonale chez nos compagnes et cordialement réelle entre copains, non? C'est pourquoi notre ex-leader Nguyễn Ngọc Châu nous a épargné sa présence afin de ne pas nous étuver davantage.

Voilà mes chers amis, comme si vous y étiez, ce dimanche 14 mai, au "du côté du Sahara", pour un repas amical, pour parrainer le Bottin de Bảo & Tuấn, dernier pont entre derniers dinosaures, depuis l'ère des JJR en short jusqu'à l'an 00 sous Vĩnh Đào & Tuyết Hảo!

Chaleureusement vôtre,
p/o le Chef du P.S. (Portefeuille social) Lê Công Hoài Bảo,

le scribe intérimaire
levanloc@free.fr (ère 62).

Ma journée à l'assoc' de Papa

ou la journée culturelle "Visages du Viêt-Nam" vue par une jeune de la 2e génération

Mai Quốc Phương Trâm

Dimanche, j'étais à Paris.

C'était à une assoc' de Papa. Ils avaient organisé une journée de conférence sur le Viêt-Nam. Très intéressants, le premier et dernier sujets. En revanche, il y avait un sujet sur la situation actuelle de l'économie du Viêt-Nam, et le gars n'a pas dû dire ce qu'il fallait parce qu'il s'est fait descendre en flèche... Bon. Nous on y était

surtout pour vendre des sandwiches et du Coca. J'ai cru comprendre qu'on n'avait pas tellement gagné que ça au final. Moi et Pierre, on y était pour plein de raisons X et Y que je n'expliquerai pas ici mais on avait également prévu de bosser, alors... Ben on est arrivé tous les deux.

J'écoutais la conférence d'une oreille et avec le portable de Papa

sur les genoux, je bossais pour ma boîte!!! Pareil pour Pierre. Tout le monde a été impressionné!!! - Vous prenez des notes depuis tout à l'heure??? (Ben voui, on s'est installé dès le début)...

Au début, ça faisait peur. Je ne savais pas vraiment ce que Papa dirait (ben voui, "đi conférence mà làm chuyện khác!"), mais il a rien dit finalement. Et puis on ne savait pas ce que diraient tous les

tontons... (ben voui, j'en connais un paquet là dedans!!!) Mais finalement, c'est bien passé. Y'a un débile, un moment, sorti d'on ne sait zou, qui a mis son nez dans mes papiers. Genre sans gêne. Un moment, je pose un exemple de contrat (à noter, les contrats sont confidentiels, il ne faut pas que ça circule) à côté de moi et voilà ty pas que ce malotru débarque de derrière, attrape complaisamment mon papier et commence à le lire. Le temps que je m'en aperçoive (heureusement, je n'arrêtais pas de regarder le papier toutes les deux minutes), il me rendait mon papier d'un air de dire "*excusez-moi, j'ai cru que c'était pour moi!!!*" Ah j'vous jure... Et puis il y avait un autre sujet... Un idiot qui s'est mis à déblatérer des bêtises sur mes sacro-saints reptiles, j'ai nommé les Dragons. Et que ci et que ça et que je trouvais qu'il disait n'importe quoi et qu'en plus il trouvait le moyen de se contredire tout le temps...

Le premier sujet, c'était sur l'aspect poétique de la langue vietnamienne. C'était un sujet agréable pour commencer la journée. Mais je ne peux pas en dire plus parce que c'était très illustré. Sans illustration, on ne comprend pas vraiment. Le second, ben c'était l'économie du Viêt-Nam (voir plus haut). Pause miam miam.

On a parlé de livres. Il y avait deux auteurs vietnamiens qui ont présenté leurs bouquins. La première est quelqu'un qui écrit par plaisir et par art. Elle n'a pas su s'exprimer devant le public et faire la promotion de son livre. Pourtant, pour le peu qu'elle a dit (2 minutes montre en main!),

c'était très beau. On sait simplement qu'elle a réuni dans son recueil 15 nouvelles sur des familles vietnamiennes au Viêt-Nam ou à l'étranger. Le second avait un sujet moins drôle: Les mutilés de guerre au Viêt-Nam. Mais les bénéfices de ce livre vont, (on l'espère) à une association caritative. Après l'ot' débile qui nous a fait une critique du premier livre (comme ça, grâce à lui, on sait ce qu'il y a dans le livre!) et un exposé sur les dragons sur lequel je ne reviendrai pas. Après, chansons !!! Beurk!!! Dernier sujet (qui tombe tout le temps, on se croirait avec des sujets de bac!) et non des moindres: La famille au Viêt-Nam. C'est une Française qui a passé un an dans une famille à Saïgon pour bien comprendre la mentalité et les relations familiales des Vietnamiens. Elle nous a fait part de ses observations. C'était des choses que tout le monde savait déjà mais c'était néanmoins très instructif. En plus elle parlait très bien. Mais la situation était très bizarre. Voilà, pour commencer, la journée s'adressait beaucoup aux jeunes comme moi. Mais comme toutes les journées culturelles et autres manifestations "pour les jeunes", ben il n'y a que des vieux!! Bref. Et voilà que cette Française débarque et explique à des Vietnamiens comment vit un Vietnamien au Viêt-Nam... Vous ne trouvez pas ça bizarre, vous? Et la situation a empiré quand l'assistance à commencer à poser des questions. En fait, ce qui nous intéressait surtout, c'était : comment se porte la famille vietnamienne en France. Alors on a

trouvé des questions du genre : - Pouvez-vous nous dire quels sont les bons points à garder de la culture vietnamienne pour éduquer nos enfants. - Que faut-il faire pour élever nos enfants à l'étranger. etc. Et je trouve ça malheureux que des Vietnamiens en soient réduits à demander à une Française ce qu'il faut faire pour élever leurs enfants. C'est une réaction typiquement française (ben voui, les parents français attendent des psychologues et médecins etc. qu'ils leur expliquent ce qu'il faut faire pour élever un gamin). C'est notre culture propre. Personne ne peut t'apprendre à élever ton propre enfant!!! Bref. C'était bizarre.

Bon, comme d'hab', je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus de jeunes pour assister à ce genre de journée. En plus, l'effort était à saluer parce que les conférences étaient toutes en français. Pas ou très peu de vietnamien. Bon, c'est vrai aussi que certains sujets, c'est pas ça. Mais il faut aussi se dire que pour les organisateurs, c'est pas facile de trouver des sujets qui puissent nous intéresser. Même moi, j'en trouve pas. Pour que ça intéresse vraiment, il faudrait que ce soit plus pointu. Mais si c'est plus pointu, il y a moins de gens. Si on prend des sujets génériques, ben on tape dans tout le monde (presque). Si on prend un sujet précis, genre Evangelion ou Escaflowne, ben y'aura que ma mailing liste. Bref...

Bon, faut que je bosse maintenant.

MQPT

Petites phrases spirituelles comme maman les aime

Pourquoi "séparer" s'écrit-il tout ensemble alors que "tout ensemble" s'écrit séparé ?

Pourquoi "Abréviation" est-il un mot si long ?

Pourquoi les choses se trouvent-elles toujours au dernier endroit où on les cherche ?

En cas de guerre nucléaire... l'électromagnétisme produit par les bombes thermonucléaires pourrait-il endommager mes cassettes vidéo ?

Quel est le synonyme de synonyme ?

Les reflets du Fleuve d'argent

Nguyễn Quang Riệu

Depuis la nuit des temps, la voûte céleste ornée d'une guirlande blafarde toute scintillante d'étoiles a toujours émerveillé les hommes. Au gré de l'imagination des terriens, cet étrange tracé dans le ciel fut baptisé "Fleuve d'Argent" par les uns et "Voie Lactée" par les autres. Pendant des siècles, les hommes étaient loin de se douter que le Fleuve d'Argent est une galaxie parmi des centaines de milliards d'autres dans l'univers. Le Fleuve d'Argent est notre propre galaxie dans laquelle se trouvent d'innombrables étoiles, comme le soleil avec son cortège de planètes dont la terre.

Grâce au progrès de la science et de la technique, nous savons aujourd'hui que le Fleuve d'Argent abrite non seulement des étoiles, mais aussi de fines particules de poussière, de diamant et de pierre précieuse, mélangées aux gaz de toute nature, depuis des gaz toxiques comme l'oxyde de carbone aux vapeurs d'eau et d'alcool. On y trouve aussi bien des étoiles brillantes en pleine activité que des embryons d'étoile encore enveloppés dans leur cocon de poussière et des étoiles agonisantes ayant subi des implosions. Notre système solaire, lui-même, s'est formé il y a 4,6 milliards d'années à partir d'un tourbillon de gaz et de poussière. Des phénomènes physiques insoupçonnés ont été découverts, comme les nuages de gaz capables d'émettre de puissants rayons analogues à ceux des lasers fabriqués dans les laboratoires terrestres.

Au-delà du Fleuve d'Argent, c'est l'immensité du cosmos dont la dimension est telle que la lumière devrait mettre une dizaine de milliards d'années pour le traverser de part en part. Les images des lointaines galaxies que nous recevons aujourd'hui ne sont que des clichés instantanés de ces objets pris dans leur prime jeunesse. Ce sont les premières lueurs de l'univers naissant créé il y a une quinzaine de milliards d'années lors d'une explosion gigantesque, le big bang. Des amas de galaxies

d'avant-plan déforment les images des galaxies les plus reculées, provoquant des phénomènes de mirage cosmique, à l'instar des mirages observés dans les déserts terrestres.

Sommes-nous seuls dans le Fleuve d'Argent? La question de l'unicité ou de la pluralité des mondes a toujours été l'objet de réflexion des hommes depuis des temps médiévaux. Ni les techniques modernes en matière de propulsion des engins spatiaux, ni les télescopes et radiotélescopes aussi puissants soient-ils ne peuvent apporter actuellement de réponse à cette question épineuse. Seules des hypothèses d'avant-garde à la limite de la science fiction ont été émises, afin de satisfaire, pour le moment, la curiosité des hommes. En attendant, des astronomes se lancent dans la recherche des planètes en dehors du système solaire, lequel constitue une question préalable à la recherche des vies extraterrestres. Car les étoiles sont trop chaudes et seules des planètes, comme la planète terre entourée d'une atmosphère appropriée, pourraient abriter la vie.

Les techniques utilisées pour explorer l'univers lointain peuvent être employées pour observer les phénomènes ayant une influence directe sur le bien-être des hommes sur terre. La couche d'ozone dans la haute stratosphère, qui nous protège contre le rayonnement ultraviolet nocif du Soleil, est entraîné de se déchirer par endroits, à cause des gaz industriels contenant du chlore et du fluor qui s'échappent dans l'espace. Les observations suivies de certaines molécules chlorées et fluorées peuvent fournir des informations nécessaires pour comprendre le mécanisme chimique de destruction de l'ozone. Elles permettent aux scientifiques de prendre des mesures afin de préserver la couche d'ozone atmosphérique.

NQR

(Nguyen Quang Riêu, Docteur ès sciences, Directeur de Recherches émérite CNRS, est astronome à l'Observatoire de Paris. Il se consacre à l'étude des ondes radio et infrarouges provenant de la Voie lactée et

des galaxies lointaines afin d'étudier la physico-chimie de l'univers)

Petites phrases spirituelles comme maman les aime (suite...)

Si un mot est mal écrit dans le dictionnaire, comment peut-on faire pour le savoir ?

Comment Donald peut-il avoir des neveux s'il n'a pas de frères et soeurs ?

Quand on te prend en photo à coté de Mickey, est-ce que l'homme à l'intérieur de Mickey sourit ?

Qu'arrive-t-il à ton poing quand tu ouvres ta main ?

Thái Hằng, le rossignol s'est tu

Ngô Trí Hùng (62)

Pour les Vietnamiens nés entre 1930 et 1950, Thái Hằng est le symbole mythique de la chanson vietnamienne moderne ainsi que le groupe Thăng Long dont elle faisait partie. Mais cette voix tant adulée s'était éteinte à jamais dans un hôpital américain de Fountain-Valley (Californie), au mois d'août de l'année dernière à des milliers kilomètres de son lieu d'origine, Hanoi. Cet événement était complètement passé inaperçu en Europe, mais il avait eu des échos énormes aux Etats-Unis, en Australie etc. au Viêt-Nam! En effet par l'Internet, la famille a reçu beaucoup de lettres de condoléances en provenance du Viêt-Nam.

Thái Hằng est la femme de Pham Duy et la mère de Duy Quang, Thái Hiền, Thái Thảo et du compositeur Duy Cường. Elle est elle-même issue d'une famille d'artistes et ses frères et sœurs sont aussi des chanteurs célèbres comme Thái Thanh, Hoài Trung, Hoài Bắc (connu aussi sous le nom de Phạm Đình Chương, compositeurs de nombre de chansons populaires). Il ne nous reste que ses chansons enregistrées avec sa sœur Thái Thanh ou avec le groupe Thăng Long et aussi ses poèmes chantés (ngâm thơ) incomparables.

Nous saluons aussi en elle ainsi que sa famille, des citoyens épris de liberté et fidèles à leur croyance aux droits de l'homme et du citoyen comme à la démocratie, refusant de servir un régime totalitaire en refusant d'exercer leur art tant qu'ils sont restés au Viêt-Nam sous le régime communiste. Le rossignol sait se faire aigle aussi quand il le faut.

En la perdant, la communauté vietnamienne exilée perd une artiste émérite participant à l'épanouissement de la culture vietnamienne pré-communiste, une culture plus proche de nos origines et plus respectueuse de la liberté de création que ce qui se passe maintenant dans notre pays natal. Enfin, ayons une pensée à son mari, l'auteur-compositeur Pham-Duy qui a perdu sa source d'inspiration, sa muse, car en écoutant Thái Hằng interpréter les chansons de son mari, on ne peut douter que cet artiste novateur à plus d'un titre les ait écrites pour sa femme bien-aimée. Mais ne soyons pas trop pessimistes, car la relève est déjà sur la scène! Ses enfants vont reprendre son flambeau qui a tant éclairé la jeunesse et l'adolescence de tant de générations! Duy Quang, Thái Hiền, Thái Thảo et Duy Cường sont les dignes enfants de leurs parents. Tant que la lignée persiste, la chanson vietnamienne a encore de beaux jours devant elle.

Nous qui sommes bi-culturels, tâchons de ne pas sacrifier une culture pour l'autre, essayons de conserver nos acquis d'où qu'ils viennent car nos deux cultures se complètent merveilleusement, l'une s'attachant à privilégier des valeurs spirituelles alors que l'autre insuffle un élan dynamique à nos actions matérielles. L'une servant de garde-fou aux débordements de l'autre. L'une est proche de notre cœur, l'autre est près de notre tête, les deux sont intimement mêlées en nous et nous guident dans nos activités quotidiennes.

NTH

L'épidémie mondiale du Sida et le cas du Viêt-Nam

Huỳnh Đỗ Phi

Huỳnh Đỗ Phi est une jeune femme médecin de nationalité suisse et d'origine vietnamienne, docteur en médecine de l'université de Genève. Elle a fait à Paris une formation en maladies infectieuses et tropicales, et entrepris avec un professeur de l'hôpital Salpêtrière à Paris une étude sur les stratégies de prévention du VIH/Sida en Suisse et dans le monde. Elle a présenté les résultats de son travail et de ses réflexions en juillet 98 à la XIIe Conférence mondiale sur le Sida à Genève. L'article qui résume sa présentation a été publié dans le 3e livre de résumés de la conférence mondiale (about Epidemiology & prevention).

Huỳnh Đỗ Phi a animé fin juin un colloque sur "L'explosion de l'épidémie du Sida au Viêt-Nam" dans le cadre des rendez-vous culturels organisés trimestriellement par l'AEJRR. Dans l'article qui suit elle présentera un bref résumé sur la situation de l'épidémie du VIH/Sida dans le monde et plus particulièrement dans le pays qui nous intéresse tous, le Viêt-Nam.

L'épidémie mondiale de VIH/Sida, un danger pour la santé publique

Selon les estimations d'ONUSida, environ 33,4 millions de personnes (adultes ou enfants) vivent avec le VIH/Sida à la fin de l'année 1998. Environ 16 000 nouvelles infections VIH ont lieu chaque jour. La moitié de ces nouvelles contaminations surviennent chez des jeunes de moins de 25 ans. Dans les pays en voie de développement, 9 personnes sur 10 ne savent pas qu'elles sont infectées. Toujours suivant les estimations de UnAids, en l'an 2000, il y aura 40 millions de personnes vivant avec le VIH/Sida à travers le monde. Les trithérapies, traitement efficace dans les pays occidentaux pour ralentir la progression de la maladie et inhiber la réplication virale, sont des traitements lourds et coûteux (50 à 60 000 FFs ou 10 000 US\$ /an), hors de prix pour la majorité des habitants du Tiers-Monde. Il est difficile de mettre au point un vaccin en raison des nombreuses mutations du virus.

Actuellement, des milliers de gens meurent chaque semaine en Afrique subsaharienne des complications liées au Sida, laissant derrière eux des milliers d'orphelins. Comme beaucoup d'adultes dans les classes actives sont touchés par la maladie, les ravages du Sida menacent de réduire considérablement l'espérance de vie en Afrique et menacent même le développement économique de la région.

Vers la fin 98, il y a environ 22,5 millions de personnes atteintes par le VIH/Sida en Afrique subsaharienne et 6,7 millions de personnes séropositives en Asie, où l'épidémie est arrivée plus tardivement. Or les dynamiques de l'épidémie (vitesse de progression du nombre de nouveaux cas) sont plus importantes en Europe de l'Est, en Asie du Sud et du Sud-Est qu'en Afrique. Vu les énormes masses humaines en Asie (il n'y a qu'à prendre l'exemple de l'Inde et de la Chine), il est à craindre que l'ampleur de la pandémie de VIH/Sida ne rattrape ou même ne dépasse un jour la courbe de l'incidence en Afrique.

Le cas du Viêt-Nam

Le Viêt-Nam compte environ 76 millions d'habitants et sa démographie est caractérisée par une population particulièrement jeune (50% de la population a moins de 30 ans). L'épidémie de VIH/Sida, inexistante dans les années 1980, a progressé régulièrement ces dernières années. Chiffre officiel en 1999 : environ 130 000 personnes séropositives, alors que le chiffre officiel est de 10 fois moins. Suivant les estimations officielles, le chiffre pourrait s'élever à 250 000 et plus en l'an 2000. La situation rappelle la situation

en Thaïlande dans la décennie 1980. A l'époque où la Thaïlande comptait suivant les estimations officielles 100 000 à 200 000 personnes séropositives, le gouvernement minimisait le danger pour ne pas effrayer les touristes, source importante de devises. L'industrie florissante du sexe pouvait continuer à rapporter des dollars. Deux ans après, l'épidémie avait explosé: plus d'un million de personnes séropositives! Aujourd'hui, la Thaïlande possède l'un des programmes de prévention les plus développés d'Asie, mais les épidémiologistes vous diront qu'il est difficile de combattre une épidémie lorsqu'une maladie transmissible a déjà atteint un million de personnes, une personne pouvant en contaminer, 5 ou 10 ou plus encore.

Les autorités Vietnamiennes semblent pourtant avoir réalisé le danger: un comité national de lutte contre le Sida a été mis en place à Hanoi. Des campagnes d'affichages sont réalisées à travers le pays. Mais les moyens mis en œuvre sont-ils suffisants pour enrayer l'épidémie? Il est permis d'en douter car les chiffres de l'épidémie (estimations à partir de tests réalisés sur des échantillons de population) augmentent inexorablement d'année en année. Selon une source bien informée, la situation au Viêt-Nam est l'une des plus explosives de la planète, comme en Chine ou en Inde, où le virus se répand comme une traînée de poudre. "Le Viêt-Nam est le pays d'Asie qui nous inquiète en priorité, dit le Dr Laurent Zessler, médecin épidémiologiste et représentant d'Onusida à Hanoi. Parce que le potentiel de l'épidémie, lié à l'extrême jeunesse de la population, est important. Depuis l'an dernier, le nombre de nouvelles contaminations a doublé. Jusque-là circonscrite dans la seule population des drogués par injection, l'infection atteint maintenant les détenus et les jeunes recrues de l'armée. Nous pensons qu'elle va très rapidement toucher les femmes enceintes et les enfants. Signe que l'épidémie peut devenir incontrôlable."

Pour l'instant près des 2/3 des nouvelles contaminations VIH se font par l'usage de drogue intraveineuse. Environ 65% des 200000 toxicomanes répertoriés sont séropositifs pour le VIH. Longtemps fumé, l'opium est souvent désormais absorbé par injection. Héroïne, opium. La drogue permet de s'évader à moindres frais, en récupérant les résidus des pipes d'opium. Une dose d'opium dilué avec de l'eau coûte environ 2,50 FFs, une dose d'opium à fumer revient à 10 francs. Une dose d'héroïne coûte 20 francs.

Les trafiquants de drogue du triangle d'or ont aussitôt profité de l'ouverture des frontières du pays (nouvelle politique économique du Dôï Moi) en 1986 pour inonder le Viêt-Nam de leurs produits, héroïne ou drogues de synthèse plus ou moins

frelatées. Les saisies d'héroïne n'ont cessé depuis d'augmenter. elles ont doublé depuis 1996. Principales victimes de la poudre blanche: les étudiants, les hordes de paysans de l'exode rural, attirés par le mirage des villes, et depuis peu les jeunes lycéens. La drogue est le symptôme d'un nouveau mal de vivre. Toxicomanie, déracinement des populations, promiscuité des grandes cités, prostitution à la recherche de l'argent facile, favorisent la dissémination du virus. Et les traitements antirétroviraux sont hors de portée dans un pays où le revenu moyen est de 100 à 200 FFs par mois. Donc, l'on meurt du Sida, au Viêt-Nam, et dans des conditions atroces. Le Sida est maintenant une bombe à retardement qui menace la jeunesse du Viêt-Nam.

Il est temps, pour nous Vietnamiens d'outremer, de nous mobiliser et de nous attaquer à ce problème.

Tant qu'il n'y a pas encore de vaccin - qui serait la solution mondiale à la pandémie - il est indispensable de continuer et d'intensifier les efforts de prévention à tous les niveaux. Si ce problème du Sida vous a interpellés, chers amis Vietnamiens d'outremer, nous pourrions constituer un comité de réflexion sur le problème du Sida au Viêt-Nam, constituer un réseau afin d'échanger nos idées par l'Internet. Encore mieux, s'il y a suffisamment de personnes intéressées et motivées, prêtes à l'action, nous pourrions monter un atelier (skill-building workshop de quelques heures) pour 15 ou 20 personnes, afin de constituer une task force, composée de personnes prêtes à agir, que nous pourrions former aux stratégies de prévention, et qui à leur tour formeraient des formateurs.

Je vous remercie d'avance pour toutes vos idées et remarques constructives. Vous pouvez me joindre en français, anglais ou vietnamien à l'adresse e-mail suivante: huynhdophi@iname.com. Je serais enchantée d'avoir vos suggestions et de me faire des amis parmi les jeunes Vietnamiens de la seconde génération, sur les cinq continents.

H.D.P.

Si vous voulez continuer à revoir "La lettre de Jean-Jacques Rousseau", n'oubliez pas d'envoyer votre cotisation annuelle (100 F) à notre Trésorier, car elle sert en partie à financer la réalisation de ce bulletin. Pour nos amis de l'étranger, envoyez 20 US\$, par le moyen qui vous semble le plus pratique, à notre Trésorier : Pham Phi Long, 88 bd Ney, 75018 Paris, France (philong.pham@wanadoo.fr).

L'avenir du clonage

Nguyễn Công Hàn (51)

Vous avez entendu parler souvent de "clone" ou de "clonage". En quoi consiste-t-il? Pourquoi envisage-t-on d'utiliser ce nouveau procédé?

Le chromosome des vertébrés renferme dans son élément un support de l'hérédité qu'on appelle aujourd'hui l'ADN (Acide Desoxyribonucléique) ou le génome, terme fréquemment employé - d'ailleurs inexact - par les média pour signifier le chromosome.

Peut-on imaginer que l'ADN (génome) possède une longueur de 1 mètre environ et une taille chez l'homme d'environ 5 microns (1 micron est égal à 1/1000 de millimètre)? Cet ADN est enroulé ensuite en forme d'hélice, comprimé en accordéon dans un noyau, lui-même a une taille de quelques angströms (1 angström correspond à 0,1 nanomètre ou 1A est égal à 10^{-10} mètre). Le noyau est noyé dans un magma cellulaire qui a une taille variant entre 10 à 200 microns selon l'espèce. Quand on extrait l'ADN du noyau, ceci ressemble à une pelote de laine d'aspect soyeux. Invisible à l'oeil nu, la cellule représente une merveille de la nature! A travers ce fil d'ADN, les éléments répétitifs sont constitués de quatre éléments fondamentaux appelés nucléobases : cytosine, thymine, guanine, adénine. Celles-ci formant des séquences plus ou moins semblables et constituant le génome sont des gènes. Les gènes sont en fait la base de l'hérédité.

Trois aspects du génome font actuellement l'objet d'une recherche intense :

1 - l'organisation du génome ou de l'ADN enroulé en torsades dans le noyau d'une cellule comporte une succession de hiérarchies de nucléobases maintenues entre elles par des liaisons plus ou moins lâches. La déformation de cet enroulement et le remplacement par d'autres nucléobases inhabituelles entraînent à la machinerie de l'ADN des maladies graves ou héréditaires (cancer, myopathie, mutation etc.). Par exemple : lorsque la cytosine est remplacée par la 3-méthyl cytosine ou la guanine par le O6-méthyl guanine; les méthyles qui accompagnent ces nucléobases sont des inhabituels soit induits, soit provenant des sources extérieures et sont cancérogènes. C'est ce qu'on appelle la méthylation de l'ADN qui une fois ces molécules étrangères installées dans l'hélice de l'ADN, la réplication de ce dernier est complètement perturbée entraînant par la suite une synthèse anarchique des protéines.

2 - la structure des gènes est analysée grâce aux méthodes de biologie moléculaire appelées "génie

génétique". Je parlerai plus loin de cette technique qu'est le clonage.

3 - l'expression des gènes : on cherche à dissocier les éléments moléculaires de chaque gène en éléments simples et ensuite, on cherche à comprendre le mécanisme de succession de ces éléments d'un organe sain par rapport à un organe "malade" plus ou moins désorganisé. C'est le principe du séquençage. Ces observations posent donc la question entièrement nouvelle de savoir le comment et le pourquoi de ces gènes exprimés dans une cellule. Ainsi dans toute manipulation génétique, on commence par la pratique du clonage. La naissance de la biologie moléculaire annonce celle du clonage.

Le principe de ces manipulations appelé l'ingénierie moléculaire ou le "génie génétique" consiste d'une façon générale en des étapes successives suivantes :

1ère étape : on isole à partir d'une des séquences d'un ADN à étudier un petit segment appelé gène, grâce à des enzymes de restriction ou "bistouris moléculaires" qui coupent l'ADN en des endroits précis qu'on voulait étudier.

2è étape : on insère ce gène dans un "vecteur" soit un plasmide, soit un phage. Les plasmides sont des unités génétiques douées de grand pouvoir de réplication (ou de division). On emploie généralement des plasmides qu'on extrait des bactéries. Ces plasmides sont de première, seconde et troisième générations. On les emploie suivant leur taille.

Les phages de 1ère, 2e et 3e générations sont des virus de bactéries. Leur multiplication est plus rapide que les plasmides et le nombre de copies par cellule est considérable. La taille du DNA inséré est beaucoup plus grande que ce qu'il est possible d'insérer dans les plasmides. Le seul inconvénient c'est que leur maniement est plus complexe.

Le fragment gène introduit dans le vecteur est appelé "insert".

3è étape : on incorpore l'insert dans une cellule hôte par une technique adéquate (électroporation) qu'on emploie souvent une bactérie: Eschérichia coli.

4è étape : la cellule hôte ainsi transformée est cultivée dans un milieu liquide pour avoir un plus grand nombre d'exemplaires : on dit qu'elle est amplifiée. Mais à ce stade, le milieu en contient de "vrais" et de "faux". Autrement dit, on a des bactéries transformées renfermant le vecteur + gène et aussi le vecteur sans le gène.

5è étape : on repique l'ensemble sur un milieu solide pour avoir des divisions successives, et on obtient ainsi des "microclones" ou "clones". Grâce à une technique appropriée, on recueillera les "vrais"

des "faux", c'est-à-dire de ceux qui portent en leur sein vecteur + gène.

6^e étape : on repique de nouveau ces clones "vrais" dans un milieu liquide pour les amplifier en vue des études ultérieures.

Ces applications s'orientent selon deux axes :

- l'un, le plus important, est fondamental; car il est destiné à l'étude de structure et de fonctionnement

- le second est destiné à l'application, base de toute manipulation qu'on appelle aujourd'hui les "organismes génétiquement modifiés" (OGM).

Grâce à cette technique de biologie moléculaire qu'on arrive à purifier par amplification indirecte dans une bactérie les gènes supposés anormaux d'un organisme "malade". Cela revêt en soi une importance capitale, car le recours aux techniques biochimiques classiques même les plus perfectionnées ne permet pas d'obtenir une quantité suffisante de gènes (anormaux) en vue des études plus poussées. Se servant des techniques de "génie génétique", on est parvenu à obtenir par une élégante et extraordinaire simplification à récolter un nombre suffisant de cellules renfermant des gènes destinés à des recherches ultérieures.

D'autre part, si l'on regarde du côté de la productivité, la biotechnologie appliquée à l'agroalimentaire reste l'un des outils les plus importants qui permettrait aux agriculteurs de maximiser leur rentabilité. Cela malgré les suspicions, les réserves faites à l'insu de cette branche, les OGM vont connaître un développement sans précédent au cours du 21^e siècle pour venir suppléer au manque de protéines d'une population mondiale qui ne cesse d'augmenter. L'industrie européenne s'apprête à mettre des produits pharmaceutiques liés à la biotechnologie sur le marché. D'après la société britannique Celtech, un anesthésique local va être lancé sur le marché au premier semestre 2000. Deux autres médicaments mis au point par la même société en collaboration avec American Home Product et Foscan suivront la même voie courant 2000 : le Mylotarg, traitement contre les leucémies aiguës des personnes âgées de plus de 60 ans et un traitement anticancéreux. Le clonage de différentes espèces de mammifères (voir les brebis DOLY) est en voie de devenir une pratique courante. Et le clonage d'embryons humains reste donc à la portée de cette technique. Cependant cette dernière pratique est restée encore dans l'ombre des manipulations, la société actuelle cherche à en imposer son éthique et son frein à son développement. Car il faudrait savoir que le progrès des manipulations génétiques humaines ne s'effectue uniquement qu'au stade des premières cellules embryonnaires et toutes avancées techniques dans ce domaine poseront de sérieux

problèmes de modifications entre les relations de l'individu et de la société et d'énormes problèmes éthiques à résoudre. Et la science progressera !

N.C.H.

Revue de livres

par Vĩnh Đào (61)

L'Infini dans la paume de la main de Matthieu Ricard et Trinh Xuân Thuân

Matthieu Ricard a fait plusieurs années de recherche dans le service de génétique cellulaire de l'Institut Pasteur avant de partir pour l'Inde en 1967. Il est devenu le disciple d'un grand maître tibétain. En 1972, après avoir terminé sa thèse de doctorat, il abandonna définitivement les recherches scientifiques pour devenir moine bouddhiste, séjournant en Inde, au Bhoutan et au Népal. Il réside actuellement dans un monastère près de Katmandou. Il a publié en 1997 avec son père, le philosophe Jean-François Revel, un livre de dialogue sur la philosophie bouddhiste, *Le Moine et le philosophe* (Nil), qui a connu un succès fulgurant et s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires.

Trinh Xuân Thuân est né à Hanoi en 1948. Ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat puis Jean-Jacques-Rousseau à Saigon, il a passé son bac en 1966. Après une année à l'Ecole Polytechnique de Lausanne, il part pour les Etats-Unis faire ses études au California Institute of Technology qui fut en quelque sorte le point de ralliement des astrophysiciens de l'époque. Devenu astrophysicien de renommée internationale, il enseigne actuellement à l'université de Virginie. Il a publié, entre autres, *La Mélodie secrète* (Fayard, 1988), *Le Destin de l'univers* (Découvertes-Gallimard, 1992), *Le Chaos et l'Harmonie* (Fayard, 1998). En 1992 est paru dans la collection "Scientifiques et croyants" de Fayard un livre d'entretien entre Trinh Xuân Thuân et Jacques Vautier, qui avait interrogé Thuân sur la façon dont celui-ci conciliait sa science et sa croyance. Question d'autant plus intéressante et primordiale que des géants de la physique contemporaine, et notamment Schrödinger, ont reconnu une unité de pensée entre la science et les croyances d'Extrême-Orient (*Trinh Xuân Thuân, un astrophysicien*, Beauchesne-Fayard, 1992).

L'Infini dans la paume de la main est donc un livre de dialogue sur la science et la spiritualité entre un occidental, scientifique devenu moine bouddhiste, et un oriental de tradition bouddhiste devenu scientifique de haut niveau. Dialogue à plus d'un titre édifiant et éclairant dans la mesure où Matthieu Ricard est un brillant pédagogue du

bouddhisme et Thuân un excellent pédagogue de la science.

L'Infini dans la paume de la main est publié par Nil éditions, Fayard, en mai 2000. 140 Francs.

Poulo-Condore, Archipel du Viêt-Nam **de Maurice Demariaux**

Les Français s'intéressaient déjà à Poulo-Condore depuis plus d'un siècle, lorsque le traité de Versailles du 28 novembre 1787 en assura au roi de France la propriété et la souveraineté. Mais ses dispositions restèrent lettre morte. C'est seulement le 28 novembre 1861 que se réalisa la prise de possession effective. Le gouvernement de Hué avait installé dans l'archipel un centre de détention qui fut maintenu en activité par les colonisateurs avant d'être officiellement transformé en pénitencier. L'histoire de Poulo-Condore se confond alors avec celle du bagne.

Qui dit "bagne" dit "évasions". Les tentatives ont été nombreuses et, bien que le plus souvent manquées, elles témoignaient des qualités de marin des détenus, de leur courage et de leur imagination.

A côté des évasions, bien d'autres drames ont également marqué l'époque coloniale. Après le départ des dernières troupes françaises en 1955, le bagne continua à fonctionner pendant plusieurs décennies. Aujourd'hui, les installations pénitentiaires sont fermées et l'archipel se dévoue à son développement économique. Son avenir est d'autant plus prometteur que des hydrocarbures ont été découverts au large.

Maurice Demariaux, ancien élève de l'Ecole des Mines de Paris, ingénieur pétrolier diplômé en vietnamien de l'INALCO (Langues O'), est né en Indochine où il a vécu jusqu'à l'âge de 19 ans. Ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat, il y a fait toutes ses études primaires et secondaires, de 1932 à 1943. A la suite de son père, Jean-Claude Demariaux, auteur d'articles et d'ouvrages sur Poulo-Condore, il s'est particulièrement intéressé à l'histoire de l'archipel.

Poulo-Condore, Archipel du Viêt-Nam, est publié chez L'Harmattan, 16 rue des Ecoles, 75005 Paris. Vous pourrez l'obtenir par n'importe quelle librairie, au prix de 140 Francs.

UNE LUEUR SPIRITUELLE

Phạm Hữu Tường Lân (61)

Le mode de vie que la plupart d'entre nous menons, débordant d'activités diverses, assujetti à des pressions multiples, nous rend souvent égocentriques, et nous détourne des vicissitudes d'autrui. Parfois, cependant au détour des interminables circonvolutions cycloïdales de l'esprit, un moment d'acuité mentale nous met dans la possibilité de voir consciemment des scènes de la vie qui nous interpellent et qui méritent de notre part une touche de participation.

Cela faisait quelques heures déjà que le minibus Toyota quittait Bà-Ria (100 km N.O. de HCM ville) en avalant les longs kilomètres qui nous séparaient de Cam-Ranh (60km S.O. de Nha Trang). L'impatience et l'appréhension dans la perspective inespérée de retrouver, après plus de 40 ans de séparation sans aucune nouvelle, ce maître moine qui m'a naguère baptisé, me figeaient dans une somnolence entretenue par la trépidation rythmée de cette route nationale n°1 (Quốc lộ 1) chaotique en perpétuels raccommodages.

Natif de Binh Dinh, et disciple du lettré Sérénissime Bich Liên qui a traduit en vietnamien l'œuvre sainte Kinh Lang Nghiêm, Maître Huyền Hi, alors âgé seulement de 20 ans recevait de son maître l'autorisation de gérer une pagode (tru tri). Plus tard il érigeait une autre pagode (chùa Diêu Giac) à Bông Sơn. Puis quand la région fut ravagée par la guerre et les bombardements, maître Huyền Hi descendit vers le sud, assumant ses conditions de moine errant. A Ba Ngoi près de Cam Ranh, il s'est fixé dans l'arrière pays, ni trop près ni trop loin de la route et de la ville, dans un flanc de coteau infesté de tigres. Avec quelques fidèles, ils montèrent un petit temple en feuilles de latane, défrichaient les terres environnantes, cultivaient le riz et plantaient des arbres fruitiers pour assurer leur autonomie.

Ainsi me raconta la Bonzesse supérieure (*Sư cô*) Hồng Nguyễn un fragment de la vie, tracée dans la voie du bouddhisme, de ce maître, qui est aussi le sien. C'est elle qui a organisé ce voyage et a emmené quelques autres novices et fidèles de Vung Tàu pour rendre visite au maître.

A 5h du matin nous eumes droit à un sandwich végétarien. Il a fallu attendre 8h du matin pour voir la mer: la région de Ca Na est digne de sa légende, sublime de beauté avec la montagne (Truong Sơn), la mer, ses barques de pêcheurs, ses villages, et les cocotiers dans leurs feuillages de cerf-volant. A 9h, nous arrivions à Ba Ngoi. Le chemin reliant la route

nationale à la pagode n'était pas praticable. Il fallut faire appel aux scooters qui transportèrent voyageurs et bagages sur des chemins rocaillieux et tournicotants, traversant des rus et contournant des monticules de broussailles.

Au portail de la pagode Dai Giac (Grande Conscience), il ne fut pas difficile de reconnaître le maître, dans son ensemble marron rapiécé, déteint par le temps et légèrement taché de terre. Il était là pour nous accueillir, la silhouette svelte, et le visage serein dont seules quelques rides et la mâchoire édentée trahissaient le grand âge. Il avait 88 ans et paraissait avoir la soixantaine. Alors que je le saluai et maladroitement lui exprimai le plaisir de le retrouver, il me prit par le bras et tendrement me demanda de sa voix claire : "*Hông Dang mon fils, que de temps passé depuis la dernière fois que je t'ai vu, as-tu pensé à aider tes semblables?*" Alors que je cherchais des mots pour me justifier, tout surpris que j'étais de la question, il me conduisit vers l'appentis, entre la salle principale de la pagode et la cuisine, qui sert d'espace d'accueil aux visiteurs. Le faisait-il exprès, mais toujours est-il qu'avec juste quelques mots et gestes simples, il a su en peu de temps me ramener au fondement du bouddhisme, qui est l'altruisme.

Par son entourage, d'autres détails concernant sa vie à Cam-Ranh furent contés : Les années passèrent et petit à petit avec le fruit des récoltes et des dons patiemment thésaurisés, le maître avec l'aide des fidèles réussirent à construire la pièce principale de la pagode et quelques petites pièces attenantes en briques recouvertes de tuiles. Ce fut une œuvre méritoire dans une région aussi pauvre et lointaine. La construction fut prolongée récemment par une pièce juxtaposée à la pièce principale, servant de lieu de culte des maîtres fondateurs (*tổ đình*). Malheureusement cette partie, faite trop à l'économie avec des matériaux de récupération non fiables, se révèle à présent fissurée et insalubre.

Avec les autres compagnons de route, je passais l'après-midi, la soirée et la nuit dans cette pagode perdue au fin fond des sentiers des coteaux de Ba Ngoi. Nous avons beaucoup apprécié les repas simples mais délicieux à base de riz, de galettes, de salades sauvages, de mangues, de pâté et de sauce de soja. Et surtout, à nos questions maladroitement et triviales, nous avons écouté des réponses simples et claires, échos des vérités resurgies qui semblaient avoir été enfouies dans notre subconscient par la course effrénée de notre condition humaine quasiment matérialiste.

Après une petite veillée d'histoires, d'anecdotes et de recommandations, nous sommes allés nous coucher dans la perspective d'un long trajet de retour vers Saïgon le lendemain. La nuit était douce et notre sommeil fut bercé par des prières récitées dans la salle principale de la pagode plongée dans une obscurité quasi totale.

Le lendemain, alors que nous nous préparions à reprendre la route, le maître me donna un livre en me disant :

-*“Prends ce recueil liturgique Lang Nghiêm, il t'aidera à mieux comprendre la voie. Aie une bonne pratique, et aide ton entourage.”*

-*“Merci maître, et toi? De quoi as-tu besoin pour toi, des médicaments? De l'argent?...”*

-*“Rien pour moi personnellement, mais pour garder le souvenir de nos maîtres, pour offrir aux villageois et aux visiteurs d'un instant comme vous l'êtes, un endroit de recueillement et de repos pour l'esprit, je voudrais pouvoir restaurer l'arrière-salle avant de partir.”*

Sur le chemin du retour, je ne cessais de penser à ces quelques heures privilégiées que j'ai pu passer dans cette pagode, bénéficiant de paroles sages et d'un cadre serein. Et petit à petit le message du maître me revenait nettement plus clair : ... Restaurer la partie insalubre pour redonner à cette pagode son rôle complet de référence et de repos spirituel aux visiteurs nantis comme aux plus démunis.

De retour en France, grâce au soutien de mon entourage, j'ai réussi à récolter après une quête, une somme d'argent relativement conséquente pour que maître Huyên Hi puisse commencer les travaux.

Aux dernières nouvelles, la restauration du *tổ đình* est terminée...

Si d'aventure, de passage au Viêt-Nam, et vous êtes sur la route de NhaTrang, accordez-vous une halte à la pagode Dai Giac, vous y trouverez un moment de grâce auprès du maître exemplaire.

PHTL

ETRE , BIEN-ETRE

Nguyễn Sơn Hùng (62)

Chacun de nous s'est souvent posé la question de savoir qui nous sommes?

Que fait-on sur cette terre ?

Et le bien-être, c'est quoi au juste ?

Certes ETRE c'est vivre. C'est respirer, danser, chanter. C'est communiquer avec son entourage, son environnement. C'est sentir son ego, sentir sa relativité par rapport aux autres, sentir son petit monde intérieur.

Je suis donc j'existe.

Nos organes de sens émettent des ondes et captent en retour des messages en provenance de l'univers environnant. Mais ces messages doivent d'abord subir le filtrage du cerveau qui lui-même est fait de deux composants: le cerveau primitif et le cerveau nouveau, détenteur de codes de déchiffrement, hérités génétiquement ou acquis depuis la naissance. Les messages se transforment ainsi en sensations. Ce sont donc des produits élaborés et personnalisés par le cerveau, donc par l'esprit. Ce qui explique que pour un même fait, chaque individu donne toujours une interprétation différente selon sa propre sensibilité, ses propres gênes.

Sensations et esprit sont des éléments inséparables. A la limite, l'esprit peut court-circuiter complètement les sensations et créer de toutes pièces ses propres productions, d'où fantasmes.

Sensations et expériences de la vie sont ensuite mémorisées et contribuent à élaborer le profil mental de l'individu. Comme ce dernier varie à l'infini selon l'individu, on peut dire que l'état mental d'un individu n'existe que virtuellement. L'univers conscient n'est donc que la somme d'éléments mentaux hétérogènes, non associables. C'est la vacuité des bouddhistes. Comme aucune vérité ne peut s'appliquer de façon universelle (à chacun sa vérité) et comme la réalité immuable ne s'applique que pour soi, pour les bouddhistes ce serait illusion que de vouloir chercher la vérité d'après les données de l'esprit. Méconnaître ce fait nous conduirait à l'ignorance.

Donc si j'y suis, j'existe mais seulement par le biais de notre mental. Par ce fait, l'Homme se différencie des autres êtres de la nature. Comme toute créature il cherche le bien-être, le confort, l'harmonie. Il aspire à l'éternité. De plus l'homme possède le sens analytique. Il compare toute chose, pour son bonheur, mais aussi pour son malheur. Pour mieux apprécier, mieux tâter le bien-être, il le

bouscule, le met à l'envers, regarde le côté opposé c'est à dire le mal-être, d'où un certain état d'agitation, d'excitation. Tel un sage subitement tenté par le côté pervers, Dieu se transformant parfois en diable, à tel point que l'esprit ne sait plus où il va, damné à errer dans le doute.

Quand il se sent bien, il essaie d'y rester le plus longtemps possible (état d'attachement). Et comme on ne peut être bien que par rapport aux autres, il a bien fallu le comparer, le montrer aux autres (état de vanité). En poursuivant ce type de raisonnement, on s'éloigne du sens premier des choses et on tombe dans le délire de l'esprit. Par ce jeu, le bien être en tant que tel n'est plus le sujet central. L'homme cherche à le conserver comme un objet, le doser, l'estimer, tout comme un riche au lieu de profiter de son argent perd son temps à essayer de s'enrichir davantage, passant ainsi de l'état de satisfaction à l'état d'angoisse, de mal-être.

L'Homme n'est réellement bon, généreux que quand il ne pense qu'aux autres. Dès que l'ego prédomine dans sa tête, il s'éloigne du socle de stabilité que représente son entourage. Il se déconnecte et s'oriente vers la mer d'instabilité, d'anxiété, de mal être. Sa seule préoccupation est d'assurer la bonne conservation de son ego. Sachant que l'anxiété ne mène que vers le vide absolu, il s'éloigne définitivement du bien-être. On ne peut être heureux qu'en rendant les autres heureux pour eux-mêmes et non à travers son propre ego. N'avez-vous jamais éprouvé ce sentiment de légèreté, de confort, de bien-être après une bonne action? Dans la communication qui passe dans le croisement de ces regards fluides, harmonieux et heureux, se lit toute la compassion qui est le ciment unissant les êtres pour contribuer à former un tout homogène. Dans le cas contraire, le mal-être est un état personnel, collé à son ego qui nous enfonce dans l'abîme. L'égoïsme est un enzyme catalytique qui désunit les êtres et finit par nous détruire.

Etre bien ou être mal n'est cependant qu'impression. C'est un état dynamique qui change avec le temps. L'élément de base d'appréciation est l'esprit. On dit qu'il est positif, plein de compassion quant il s'ouvre vers l'extérieur, vers les autres. On vide son ego et s'enrichit en bien-être. A l'inverse il devient négatif quant il tourne vers soi, sans points de référence, plongé dans un égoïsme total. Bien ou mal être ne dépendent finalement que de l'orientation de l'esprit.

Etre est conscience de soi.

Etre bien est conscience qu'on est branché à son environnement, en phase avec le temps.

Mal être est inconscience qu'on s'éloigne des autres, qu'on est un incompris.

Etre bien est-il le bonheur? Si c'est l'esprit qui le rend conscient, il s'agirait certainement d'une illusion de bonheur, car bonheur et malheur marchent ensemble. Le bonheur absolu n'est possible que quand l'esprit est soit absent, soit parfaitement neutre, un état accessible seulement par la méditation : c'est le Zen.

Lorsqu'on cherche à saisir le bien-être, il est certain qu'on ne l'a pas encore. Lorsqu'on a l'impression d'y être, ce pourrait n'être qu'illusion. Car bonheur est incompatible avec le soi. C'est un état de non-sensation. L'esprit qui intervient dans l'interprétation des sensations constitue un obstacle absolu au bien-être. Les choses sont donc simples. Depuis la naissance, l'esprit se forme, l'illusion grandit. Les choses de la vie se succèdent, sous différentes formes, agréables ou désagréables, bien être ou mal être. En cas d'infortune, de graves maladies, les gens acceptent mal et se plaignent souvent du mauvais sort qui leur est réservé. Par contre, quant ils sont surpris par un ouragan, bien peu songent à se révolter contre le mauvais temps. Car pour eux, c'est tout naturel. Dans le premier cas, l'esprit nous enferme dans le mal être. A l'inverse, dans le second cas, il se rapproche de celui du sage.

Ainsi le sage est celui qui se contente de tout ce qu'il a sous ses yeux. Il ne s'intéresse qu'au présent pur. Il sait que le passé n'est plus là et que le futur n'est pas encore arrivé. S'il est déçu par les faits actuels, il les regarderait sous un tout autre angle.

Cet état définit un être éveillé, ni bien ni mal. Ainsi, le bien-être comme la nature du Bouddha, existe chez tout un chacun. Si on le cherche, c'est qu'on l'a perdu. Tout comme quelqu'un parti à la recherche du temps, ne reconnaît plus ce temps qui pourtant est toujours là.

Etre, ne pas être.

C'est comme la vie, la mort.

L'important est de passer de l'un à l'autre sans heurts, dans le bien-être, avec un parfait lâcher prise, dans l'harmonie de la méditation.

NSH

Le coin des poètes

Au revoir Lí Quốc Hồng

Pour inaugurer notre coin des poètes de ce mois, nous reproduisons ici le texte d'une chanson de Gilbert Bécaud, "L'Absent", lu par Nguyễn Tất Cường, Trần Quang Lộc et Phạm Văn Biểu lors des obsèques de notre ami Lí Quốc Hồng en mai dernier au cimetière du Père Lachaise.

*Qu'elle est lourde à porter
L'absence de l'ami
L'ami qui, tous les soirs,
Venait à cette table...*

*Et qui ne viendra plus
La mort est misérable
Qui poignarde le cœur
Et qui le déconstruit...*

*Tu m'avais dit un jour
Lorsque je partirai
Pour de lointains pays
Au-delà de la terre,*

*Vous ne pleurerez pas
Vous lèverez vos verres
Et vous boirez pour moi
A mon éternité...*

*La vie de chaque jour
Aux minuscules joies
Veut remplir à tout prix
Le vide de l'absence.*

*Mais elle ne pourra pas
Avec ses manigances
Me prendre mon ami
Pour la seconde fois.*

*Qu'elle est lourde à porter
L'absence de l'ami.
Qu'elle est lourde à porter
L'absence de l'ami.*

Et plus tard, plus tard... paraphrasons quelques vers de Lưu Trọng Lư :

*Đợi kiếp luân hồi sẽ gặp nhau
Cùng nhau ta nói chuyện xưa sau
Hẹn nhau xóm cũ nhà xưa nhé
Sẽ cạn cùng nhau chén rượu hồng.*

Savoir vieillir

Voici un poème qu'a choisi pour vous **Thibault Philippe** (62). Il a voulu partager avec

nous l'émotion très forte ressentie à la lecture de ce très beau texte sur l'art de vieillir.

*Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire,
Tout-haut, non pas pour voir protester les amis,
Mais pour y conformer ses goûts et s'interdire
Ce que la veille encore on se croyait permis.*

*Avec sincérité, dès que l'aube se lève,
Se bien persuader qu'on est plus vieux d'un jour,
A chaque cheveu blanc se séparer d'un rêve
Et lui dire tout bas un adieu sans retour.*

*Aux appétits grossiers, imposer d'âpres jeûnes,
Et nourrir son esprit d'un solide savoir;
Devenir bon, devenir doux, aimer les jeunes,
Comme on aima les fleurs, comme on aima l'espoir.*

*Se résigner à vivre un peu sur le rivage,
Tandis qu'ils vogueront sur les flots hasardeux,
Craindre d'être importun, sans devenir sauvage,
Se laisser ignorer tout en restant près d'eux.*

*Vaquer sans bruit aux soins que tout départ réclame,
Prier et faire un peu de bien autour de soi,
Sans négliger son corps, parer surtout son âme,
Chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'antique Foi,
Puis un beau soir, discrètement, souffler la flamme
De sa lampe et mourir parce que c'est la loi.*

François Farib

Voici, dans ce même registre, un poème très beau aussi de W.B. Yeats que nous a envoyé une lectrice de Yersin:

*When you are old and grey and full of sleep,
And nodding by the fire, take down a book,
And slowly read, and dream of the soft look
Yours eyes had once, and of their shadows deep;*

*How many loved your moments of glad grace,
And loved your beauty with love false or true,
But one man loved the pilgrim soul in you,
And loved the sorrows of your changing face;*

*And bending down beside the glowing bars,
Murmur, a little sadly, how Love fled
And paced upon the mountains overhead
And hid his face amid a crowd of stars.*

W.B. Yeats

Emotions... bis repetita

Suite à l'article "Emotions" de notre ami Nguyễn Xuân Hùng paru dans le n°10 de notre bulletin, dans lequel il a cité un poème de Xuân Diệu, certains de nos lecteurs ont proposé des traductions

que nous avons publiées dans notre dernier numéro. Nous recevons aujourd'hui le message suivant de notre camarade **Antoine Platzgummer** (64): "C'est extrêmement intéressant de lire dans le dernier bulletin de février 2000 les traductions du poème "La barque et la rivière" et voir comment chacun ressent et l'exprime à sa manière... Voici comment je le "sens" ...

*Flots à la dérive,
Barque virevoltant.
Ensemble enchaînés,
Au gré des courants.*

*Sans tumultes
Aux rythmes éternels.
Sans hâte
Au sillage pesant;*

*Sans mémoire
Sans choix,
Se côtoyant
Dans l'indifférence?*

*Au fil des jours
L'envol du temps
Course vagabonde
A travers le clair obscur.*

*Reflets des saisons
Miroirs des rivages
Dans l'océan abyssal
Périple sans retour.*

*Aux flots sans traces
Renaissent les marées:
Esquif broyé
de l'éternel voyage...*

Platzgummer Antoine

Nous vous proposons enfin la traduction française d'un célèbre poème de Nguyễn Khuyến, grand poète vietnamien de la fin du siècle dernier, par notre ami **Tô Giang Tử** (64), dont vous avez pu apprécier maintes fois dans nos colonnes le talent de poète et de traducteur.

Thăm bạn

*Đã bấy lâu năm bác tới nhà,
Trẻ thời đi vắng, chợ thời xa.
Ao sâu sóng cả, khôn chài cá,
Vườn rộng, rào thưa, khó đuổi gà.
Cải chửa ra cây, cà mới nụ,
Bầu vừa rụng rốn, mướp đương hoa.
Đầu trò, tiếp khách, trầu không có,
Bác đến chơi đây, ta với ta.*

Nguyễn Khuyến

Visite d'ami

*Voilà bien des années que vous n'êtes pas venu,
Dommage que la maisonnée est absente et le
marché bien loin.
L'étang profond, les eaux bien agitées, les poissons
difficiles à prendre.
Le jardin vaste, la clôture parsemée et delà la
capture des poulets fort malaisée.
La moutarde n'a pas émergée de terre, les
aubergines encore à l'état de bourgeons,
Les courges à peine formées et les luffas, à leur
première floraison.
La chique de bétel, prélude à tout accueil, fait
même défaut.
Mais peu importe, puisque vous êtes là, nous serons
entièrement l'un à l'autre.*

Traduction de Tô Giang Tử

Commentaires

Ainsi se nouaient les amitiés au temps de nos grands parents qui ignoraient les fastes des réceptions grandioses et les éblouissantes toilettes. Très simplement, tout en savourant par petites gorgées une infusion de thé parfumé au lotus ou au mâchant la traditionnelle chique de bétel, ils conversaient et échangeaient leurs points de vue. La traduction de ce poème vietnamien de Nguyễn Khuyến permet de faire connaître à nos amis français et à nos enfants la pensée de nos grands parents, imprégnée d'un profond sentiment de détachement des choses terrestres, futiles et éphémères. Ils témoignaient d'une vive propension pour une existence dénuée d'artifices et d'apparat. Telle était le mode de vie de nos ancêtres qui, effectivement, se contentaient de peu. A notre époque, il m'est difficile de vous inviter à les imiter. Néanmoins, de temps à autre, ce principe de vie permet à ceux qui l'appliquent de se maintenir dans un parfait équilibre, d'être en sereine harmonie avec les hommes et les choses qui nous entourent, de garder constamment la norme, de s'éloigner de tous les extrêmes, afin d'atteindre la vraie sagesse de nos ancêtres.

T.G.T.

Rectificatif

Dans notre n°11 de février 2000, nous avons publié deux traductions françaises d'un poème de Xuân Diệu. L'auteur de la première traduction est notre camarade **Nguyễn Van Hâu** (et non Nguyễn Van Hiêu), promo 51, chirurgien orthopédiste à Corbeil, Essonne. Que notre camarade Hâu veuille bien nous excuser de cette erreur.

Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau

Gala annuel

Le gala annuel de l'an 2000 de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques Rousseau (AECL/JJR) aura lieu le **samedi 30 septembre 2000, de 19h00 à 01h30** au

Restaurant SINOSTAR
27-29 Avenue de Fontainebleau,
94270 Le Kremlin-Bicêtre, Tél. 01 4960 8888

Programme spécial pour fêter l'an 2000 : Chants et danses par les jeunes de la deuxième génération, chorale CL/JJR, tombola, karaoké, présentation de "*l'Annuaire de l'an 2000 des Anciens Elèves Chasseloup-Laubat / J-J-Rousseau*"...

Contribution : 200 Francs par personne. Tarif spécial pour les jeunes : 150 Francs.

Il est impératif de réserver votre place dès maintenant. Veuillez renvoyer la fiche de participation suivante à : *Mai Quôc Tuân, 12 allée de l'Orge, 78180 Montigny-le-Bretonneux*, accompagnée de votre chèque de règlement, avant le 10 septembre 2000.

Après cette date, la contribution demandée sera de 250 Francs par personne.

Un carton d'invitation vous sera envoyé par retour du courrier.

✂-----

Fiche de participation Gala annuel du 30 septembre 2000 Restaurant SINOSTAR 27-29 Avenue de Fontainebleau, 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Nom et prénom : Promotion :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Nombre de personnes participantes :

Ci-joint, chèque de 200 Francs x = Francs.

Jeunes : 150 Francs x = Francs.

Total : = Francs (chèque à l'ordre de AEJRR).

Signature,

Noms des personnes désirant être placées à une même table :

- | | |
|---------|----------|
| 1. | 6. |
| 2. | 7. |
| 3. | 8. |
| 4. | 9. |
| 5. | 10. |

